Me voici, envoie-moi.

Esaïe 6,8

> *Puis j'entendis la voix du Seigneur, qui disait: qui enverrai-je et qui sera notre messager? Et je dis: Me voici, envoie-moi.*

Quarante jours après Pâques, les chrétiens célèbrent l'Ascension. Cette année, notre église l'organise de manière grandiose, en réunissant à Namur les chrétiens venus des quatre coins du pays. Profest sera alors en un seul lieu au même moment, la préfiguration du Royaume que nous sommes appelés à promouvoir, avec une intégration toujours à parfaire d'une diversité étonnante et voulue par Dieu.
Si dans le mot Ascension on entend d'abord une montée, et particulièrement une élévation miraculeuse de Jésus-Christ illustrée par des peintures comme disparaissant dans les nuages, la réalité de ce moment n'est pas celle d'un départ stricto sensu. Nous pouvons l'entendre comme la célébration d'un passage, le passage à l'âge d'adulte. Les disciples devront donc poursuivre leur route comme des adultes, mandatés dans une mission qui se décline sous plusieurs aspects, et de manières différentes comme l'indiquent les évangiles, et le témoignent particulièrement les Actes des apôtres.
Jésus ne quitte ni ses disciples, ni le monde, il est présent dans son Eglise et dans le monde, autrement que lors de son ministère terrestre pour soutenir les envoyés, pour les rassurer et surtout leur donner de manière renouvelée de repartir lorsqu'une crise se présente.
Le sens de l'Ascension ne se concentre pas seulement sur l'absence physique du Ressuscité, mais sur l'attitude du chrétien face à un appel qui l'invite à s'engager, comme le firent Jadis les prophètes : *Me voici, envoie-moi.*
Au moment où nous préparons cette grande fête, ayons en idée qu'elle pourrait se comprendre aussi comme une sorte de cérémonie de fin d'initiation. Cette édition de Profest suscitera alors des prophètes pour un monde en turbulence, qui plus qu'hier en a besoin.

Puissions-nous être sensibles à cette dimension de notre vocation.

Votre pasteure,
Priscille DJOMHOUÉ